FEUILLETON.

MARCELLE.

PAR

AMÉDÉE ACHARD

XIII.—(Suite.)

Cet état de choses faisait qu'Henri ne prenait presque plus le chemin de Parsac et oubliait de plus en plus au Préau. Marcelle y trouvait moins de liberté et devait redoubler de précautions. Les visites de Gaston devaient être à la fois et plus rares et plus courtes, mais ils étaient l'un et l'autre dans cette phase violente où des heures illuminent des mois, où il suffit d'une minute pour remplir une heure. Quand ils ne se voyaient pas, ils s'écrivaient; ils avaient inventé mille ruses pour échanger leurs lettres. Un bout de Selle pendant le long d'un mur dans un endroit désigné, et disimulé par des touffes de lierre, suffisait pour établir la communication. Gaston savait qu'en la tirant à lui il amènerait un caillou roulé dans du papier, et le même caillou entouré d'une autre feuille retournait à sa place. Un jardinier pouvait passer sans doute et mettre la main sur cette correspondance aérienne: mais qui donc n'a jamais rien risqué, et, si l'on ne risquait rien, que ferait-on?

Deux lettres prises à bord entre toutes dénouent une idée de l'état de leur cœur et de la vie que leur avait faite ce concours singulier de circonstances. Nous commencerons par une lettre de Marcelle:

"Hier, M. de Chervette ne m'a pas quittée d'un pouce. Un instant j'ai pu le croiser, et sous un arbre, tandis que les gouttes d'eau tombaient sur mes cheveux, j'ai relu cette lettre que j'ai trouvée l'autre soir à la place accoutumée. Il m'a semblé soudain que le soleil éclairait tout. M'aimez-vous bien comme vous le dites?..... J'ai peur, vous le dites trop bien, c'est comme vous en avez l'habitude. Mais, pardonnez-moi, je ne voudrais rien changer à vos lettres, pas une syllabe, pas une virgule. Elles me pénètrent et me font heureuse. M'aimez-vous, par hasard, les mots me viennent comme je les pense, mais ils ne savent pas dire tout ce que je pense.

"Aujourd'hui, dans l'après-midi, entre deux ondées, j'ai voulu faire le tour des murailles et passer tout auprès de ce coin noir où je déconvre mon trésor. Je savais qu'il ne devait rien y avoir; mais n'importe; j'avais l'émotion de l'attente, le bonheur de me rappeler, et puis, qui sait? j'ai rêvé mon pas en approchant du coin où elle se long pendier qui m'a vue souvent, j'ai glissé un regard furtif dans l'ombre, entre les feuilles du lierre; rien. J'ai cependant trouvé un morceau de papier; j'ai pris par le plus long pour retourner au chalet.

"On croit que je ne sais pas ce que je fais! C'est singulier! Il me semble a moi qu'on n'ait qu'à regarder au fond de mes yeux pour tout deviner!

"Savez-vous à quoi je me suis occupée ce matin, mon ami? Ça été une grande affaire! J'ai fait nettoyer de toutes ses herbes folles qui l'encombraient le petit coin où tout d'un coup, un soir, je vous ai aperçu. Le jardinier, que j'avais été chercher exprès, n'y comprenait rien. "Drôle d'idée!" murmurait-il entre ses dents. Les dernières touffes arrachées et le terrain bien ratissé, j'ai voulu qu'il y planât des fleurs. Il a d'abord objecté que ce n'était pas la saison, mais j'ai tant bon, disant qu'il devait y en avoir qui voulaient bien se pousser dans la neige et malgré la bise, et il a cédé. Cela fait, j'ai choisi les plus belles qu'il y avait encore dans diz endroits, et, à présent, de la place où je travaille on ne voit rien que quelques touffes d'une petite verrai des fleurs. Chère petite place! je ne la quitte jamais sans avoir le cœur gros.

"Quand je pense à cet instant où je vous ai vu pour la première fois! Comment ai-je fait pour ne pas tomber? Il y a certainement des forces qui vous prennent tout à coup, qu'on ne connaît pas, et qui vous sauvent. Vous avez dû le corps dans l'ombre, un rayon tombait sur le buisson au milieu duquel vous étiez en haut, et toute votre tête m'est apparue dans lumière. Une sensation de joie inexprimable m'a saisie. C'était comme un flot qui m'était inondée. Je vous aimais déjà certainement, mais qu'était ce auprès de ce ravissement d'un tout autre ordre! Aucune puissance ne m'empêchera de vous rejoindre.... Vous le savez bien, n'est-ce pas?

"Je m'amuse quelquefois à me raconter ce mon amitié que vous faites..... J'arrange vos journées..... Je vous emmène dans le parc, je vous mène jusqu'au seuil où je vous fais entrer mon plus beau sourire pour vous souhaiter une bonne nuit et un bon sommeil. Ainsi, par exemple, hier vous vous êtes levée à huit heures, c'est un peu matin, mais vous avez un cheval nouveau à essayer, ce qui ne vous a pas ennuyée de m'écrire aussitôt les fenêtres ouvertes. N'allez pas me faire mentir au monde. La promenade achevée vous avez rejoint M. de Kérouel avec qui vous avez déjeuné. (Le bon M. de Kerouel, qui a de si jolies moustaches et qui croit que la valse même a tout! Est-ce qu'il ne m'a pas fait un bon de cœur autrefois? Je vous a parlé de moi..... Vous avez pris un peu aux hypocrite pour répondre que vous ne vous en pas de que j'étais devenue..... que vous n'avez point de mes nouvelles..... et que tout cela était bien malheureux. Par exemple je ne vous ai pas dit que vous avez fait de m'avoir oubliée. Non du que vous m'aimez bien, tant pis..... non, tant mieux!

"Après le déjeuner, vous êtes allée au club, où la lecture des journaux et des brochures vous prodigueur heures. Quelques courses d'affaires vous ont conduit jusqu'à quatre. Alors seul vous, vous vous visitez chez madame X..... et chez madame Z..... Je n'aime pas beaucoup cela. Je sais quelque fois dans ces visites, et, si tout à coup vous vous trouvez, je devine les yeux que vous avez..... oh! mon Dieu! Dieu ma! je vous certainement! Cela vous distrait de moi, et c'est fort mal. Est ce que vous m'enlevez à votre? Ne devriez-vous pas, au contraire, aimer d'abord parce qu'on les aimer plus à cause du bien qu'on leur fait. Vous figurez vous m'aimer vous? Je ne vous rien que du plaisir. A qui heures, toutes ces coiffures, ces fleurs, et je les ai en horreur, je vous en prie, ne vous avez rien de vous en ville..... Le dit rien, est bien, est bien sot, quelquefois, sept ou six, on s'y ennuie. Vers dix heures vous avez été faire un tour à l'Opéra, vous avez vu la de bon, vous que vous aimez la musique..... Quelque chose, que vous aimez la musique..... Quelque chose, que vous aimez la musique des Variétés. Avouez-le, je sais bien, que vous, cet déjeuner pour aujourd'hui, qui est peut-être aussi ces femmes qui font des déjeuners, chaulent je ne sais quoi!..... Ah! les vilains hommes!

"Une seconde visite au club, puis être une course sur le boulevard et, vers une heure, vous vous rentrez chez vous. Que vous vous êtes bien, chez vous! Oui, vous êtes bien, vous, tout à coup, vous me de ce lieu qui ouvraient toutes ses portes avec leur bagatelle, et vous crier. Me voici! Soyez vous heureux, dites! J'ai la attrait, dans un livre de mémoires du dix-huitième siècle, écrit pour une grande dame, quelque femme si vraiment chère, elle, qu'elle chez, et comment dirai je cela? chez qui qu'elle vous le plus que cette grande dame, qui y connaissait peut être trop, avait raison. Qu'on doit être bien chez vous, a deux! de pensée que, et vous m'avez rencontrée à la Guillebard-rue..... Vous vous êtes jugé que je pouvait à ces heures trop triste.

"Ne s'est il pas arrivé, l'autre jour..... et cet fait..... de me demander si je ne vous pas fait un tour à Paris. A Paris! et pourquoi? Ah! bien vite repoussé la proposition. Mon air d'enfant, et l'air était pas emoulé. Ta épouvanté. Il n'a pas insisté.

"Eh bien, m'a-t-il dit, nous irons plus loin. Je veux une campagne où vous puissez vous promener en voiture, librement; ici l'espace manque.

"Je trouve qu'il y a bien assez au Préau; mais je n'ai pas voulu contrariée son désir, pour ne pas éveiller de soupçons. Et puis ai-encore vous y viendrez..... C'est égal, je regrettera ce coin de terre, où j'ai vu que j'étais malheureuse et où vous m'aimez.

"Demain je ne vous verrai pas, ni après-demain non plus. Il a donné rendez-vous ici à M. Anselme Hentier, avec lequel il débat de grosses affaires. C'est une de ces gens qui ne lâchent pas. Que c'est long demain et le jour d'après. Avec quoi remplirai-je ces deux jours? Avec votre souvenir, je vous le dis, quelques vous parusent éternelles comme à moi..... Je suis devenue triste tout à coup. Je pense à l'avenir..... Ce qui m'est sembler une tristesse aujourd'hui me semblera une joie alors..... C'est que peut être alors vous serez loin de moi, et non pas pour un jour ou pour deux, mais pour des semaines et des saisons! Ces événements sur lesquels me pèsent comme d'arrêter, que je ne connais pas, nous auront séparés..... Je serai seule, et mon cœur sera déchiré, parce que je me souviendrai qu'autrefois quarante heures me semblaient le dernier jamais finir!..... Des larmes me viennent..... soyez folle..... je vous aime: vous m'aimez, qu'est ce que l'avenir? Je vais relire vos lettres, elles ramèneront la confiance dans mon cœur.

"A ces étaux d'une âme qui s'épanchait, M. de Vaudelle répondait par d'autres élans, puérils, peut-être tout entière et qui laissent dans le cœur un écho que toutes les lumières de la sagesse n'éteindraient jamais.

"Je vous verrai demain, Marcelle; cependant, si besoin de causer avec vous ce soir, de vous dire mille choses qui me viennent aux lèvres en folie, je rapprocherai de quelques heures l'instant où je serai près de vous: je vous attendrai demain avec moins d'impatience.

"Mes amis doivent me prendre pour un insensé, il me semble à moi qu'ils ne sont tous, je ne comprends rien à leur vie, et j'oublie que, l'un dernier, c'était la même. Croirez-vous que tous deux, M. de Castel-Vieux, un des héros de ce triste bal d'où nous bonheur est sorti, m'a proposé gravement de monter de mettre dans une troupe de hardis cavaliers qui vont faire un tour dans l'extrême Orient, visiter Siam, chasser le tigre aux bords du Gange, l'éléphant à Ceylan, l'ours à Sumatra, et prendre le thé à Pékin et revenir par les îles de l'archipel Indien et la mer Rouge!..... Autre fois j'aurais fait un bond, mais le voyage, dont je suis resté tout de mon long étendu sur mon fauteuil, le regardant avec stupéfaction. Il a dû me prendre pour un fou. Il a vu que je n'étais pour deux ou trois ans, qui crèvent à un coup soleil, à des arbres plus beaux, à des cités plus hautes? Que leur font les tigres, et pour quoi inquiéter les éléphants? Il n'est donc plus pas au Préau qui les retienne, au petit coin où leur cœur battu plus à l'aise! Les infortunés! Sans doute qu'ils n'aiment pas! Comment font-ils?

"Dans la soirée, au club, il m'a été question de ce projet. On a fait cent belles théories au divan. On poussait jusqu'à Japon. Il a été décidé. Quelqu'un a proposé un itinéraire. Quelqu'un a été cité.

"Moi, je vous accompagnerai bien jusqu'à Amiens.

"C'était un sage: moins ambitieux, moins peut-être pas si bien.

"Ah! vous mains tiennent ma vie, fermez-les bien!

"Voulez vous savoir ce que j'ai fait hier? Je demeurais des journées comme celle-là pour rester pour celle qui faira demain. A tout heures j'étais debout, dans mon cabinet, vous m'avez donné des habitudes d'activité que je ne connaissais pas. Il faisait un peu vif, un feu clair brûlait dans la cheminée. Je me suis dit que si vous étiez la chaque jour, tous les jours, la vie serait heureuse.

"Je m'étais arrangé pour rester seul jusqu'au jour. J'ai pris un volume dans mes bibliothèques, et, mes correspondance achevée,—je ne sais plus écrire qu'à vous, à présent, toutes pages qui partiront, sur des bonts de papier, et tout est achevé,—je me suis blotti dans un fauteuil pour savourer le volume que j'avais choisi. Je n'aime chose qui me frappe maintenant et à laquelle je ne prenais pas garde autrefois: c'est le jeu du temps que les gens du monde consacrent à la lecture. Ils parcourent trois ou quatre pertuisant au cercle ou chemin de fer, jetant un coup d'œil le soir sur les nouvelles du jour, ouvrent par intervalles une brochure qui fait le tour, feuilletant plus rarement le volume qui est l'événement de la saison, quelquefois ouvrant les pages d'une revue, dont un article les intéresse et qui les ennuie tout.

"Et pendant ici de ceux qui semblent avoir le goût des autres. Les autres savent le cœur du jeune par ceux qui en parlent. Mille riens par

tagent la vie, entre lesquels un livre a bien de la peine à se glisser. Les heures sont morcelées, hachées mais sans qu'on sache au pourquoi ni comment, et, quand une circonstance fait qu'on y pénètre, on est étonné de la petite place que les hommes occupent dans la culture de leur esprit. Le livre avec lequel je m'étais installé au coin du feu, c'était un volume de Balzac. C'est plus qu'un romancier, M. de Balzac, c'est un moraliste, un des plus tristes, un les plus amers et des plus puissants; un moraliste de la terrible école des implacables. Certes, on en parle beaucoup, on le cite à tout propos, il est de mode de l'avoir disséqué, analysé, lu et relu. En bien, on serait effrayé, et on allait au fond des choses, du petit nombre de personnes qui l'ont ouvert. Pour courir à des plaisirs de convention, on sacrifie la part la meilleure des jouissances les plus délicates.

"Cet instant a été le seul bon de ma journée. Ma porte s'ouvre avec fracas. M. de Saucier l'avait forcée; il entre comme un tourbillon:

"—Vite, habillez-vous..... mon coupé est à la porte..... Je vous emmène..... Vous ne savez donc pas que tous ces messieurs sont à Madrid? Il n'est d'un part entre le petit Loustalot et le gros Maurinbert..... Deux fois le tour de la petite piste au trot..... *Fredaine* contre *Alhatros*..... Je liens vingt louis pour *Fredaine*, une bête froide, qui a du fond..... Le cheval qui prend le galop, distancé..... Etes-vous prêt?

"Ah! j'étais bien loin du *Médecin de Campagne* et de la *Recherche de l'absolu*! Il a fallu suivre M. de Saucier: un monde incroyable à Madrid..... un drôle de monde! et les deux rivaux agités, impétueux hors de leurs gonds, tels que devaient être Ajax et Diomède, quand le soutils des dieux les poussait vers les remparts de Troie. Je vous épargne le récit de cette fête.

"Quel beau coup! il a fait de grandes efforts pour rire un peu; je n'y ai pas réussi. Je m'étonnais de la quantité de paroles inutiles qu'on débitait en un quart d'heure. Ecoutez donc vraiment là ce qui autrefois m'a amusé! Qu'il y a longtemps! et que tout cela me semble vide!

"Il est divertissement m'a coûté quinze louis, qu'il me faille avoir pour le jour de la *Fredaine*, jumelle bête, c'est vrai, mais paresseuse en diable! Il était deux heures au quart lorsque j'ai pu m'échapper. Entre qu'on n'a pas déjeuné, valaquerie et valuche, pêle mêle! Un ennui ne va pas sans l'autre.

"J'ai fait un tour chez mon notaire pour une signature, traversé une exposition de tableaux espagnole qu'un ancien ambassadeur met en vente, montré et redescendu les Champs-Elysées complètement trois ou quatre fois, et me suis souvenu tout à coup que c'était le jour de madame de Malleroux que je n'ai pas vue depuis plus longtemps. J'ai fait arriver chez elle. Dix personnes en visite, quatre ou cinq femmes parfaitement toutes ensemble, chacune occupant l'attention. Vous connaissez ces conversations. Madame de Malleroux avait dérangée de son coin pour venir se mettre à mon côté. Elle a du vif argent dans les veines, cette aimable vieille. Elle tourne vingt fois quatre-vingts. Elle a seul un instant où un tourbillon de paroles volant en fait pour me parler de vous en sparté. Elle l'a fait avec un peu de malice peut-être, mais sans méchanceté.

"— Madame de Chervette m'avait témoigné une grande confiance, m'a-t-elle dit; elle me parlait d'une nièce qui, pour cause de débilité, devait se rendre en Espagne. Je ne pouvais pas refuser de m'intéresser à cette nièce, qui, en outre, avait toute ma sympathie.

"Madame de Chervette m'avait témoigné une grande confiance, m'a-t-elle dit; elle me parlait d'une nièce qui, pour cause de débilité, devait se rendre en Espagne. Je ne pouvais pas refuser de m'intéresser à cette nièce, qui, en outre, avait toute ma sympathie.

"Madame de Chervette m'a dit: Ma nièce est faible et la demande de bonne. Vous vous êtes levée de bonne heure, vous vous êtes mise en route, vous avez rencontré votre ami, vous vous êtes arrêtée chez vous. Que vous vous êtes bien, chez vous! Oui, vous êtes bien, vous, tout à coup, vous me de ce lieu qui ouvraient toutes ses portes avec leur bagatelle, et vous crier. Me voici! Soyez vous heureux, dites! J'ai la attrait, dans un livre de mémoires du dix-huitième siècle, écrit pour une grande dame, quelque femme si vraiment chère, elle, qu'elle chez, comment dirai je cela? chez qui qu'elle vous le plus que cette grande dame, qui y connaissait peut être trop, avait raison. Qu'on doit être bien chez vous, a deux! de pensée que, et vous m'avez rencontrée à la Guillebard-rue..... Vous vous êtes jugé que je pensait à ces heures trop triste.

"Ne s'est il pas arrivé, l'autre jour..... et cet fait..... de me demander si je ne vous pas fait un tour à Paris. A Paris! et pourquoi? Ah! bien vite repoussé la proposition. Mon air d'enfant, et l'air était pas emoulé. Ta épouvanté. Il n'a pas insisté.

"—Eh bien, m'a-t-il dit, nous irons plus loin. Je veux une campagne où vous puissez vous promener en voiture, librement; ici l'espace manque.

"Je trouve qu'il y a bien assez au Préau; mais je n'ai pas voulu contrariée son désir, pour ne pas éveiller de soupçons. Et puis ai-encore vous y viendrez..... C'est égal, je regrettera ce coin de terre, où j'ai vu que j'étais malheureuse et où vous m'aimez.

"Demain je ne vous verrai pas, ni après-demain non plus. Il a donné rendez-vous ici à M. Anselme Hentier, avec lequel il débat de grosses affaires. C'est une de ces gens qui ne lâchent pas. Que c'est long demain et le jour d'après. Avec quoi remplirai-je ces deux jours? Avec votre souvenir, je vous le dis, quelques vous parusent éternelles comme à moi..... Je suis devenue triste tout à coup. Je pense à l'avenir..... Ce qui m'est sembler une tristesse aujourd'hui me semblera une joie alors..... C'est que peut être alors vous serez loin de moi, et non pas pour un jour ou pour deux, mais pour des semaines et des saisons! Ces événements sur lesquels me pèsent comme d'arrêter, que je ne connais pas, nous auront séparés..... Je serai seule, et mon cœur sera déchiré, parce que je me souviendrai qu'autrefois quarante heures me semblaient le dernier jamais finir!..... Des larmes me viennent..... soyez folle..... je vous aime: vous m'aimez, qu'est ce que l'avenir? Je vais relire vos lettres, elles ramèneront la confiance dans mon cœur.

"A ces étaux d'une âme qui s'épanchait, M. de Vaudelle répondait par d'autres élans, puérils, peut-être tout entière et qui laissent dans le cœur un écho que toutes les lumières de la sagesse n'éteindraient jamais.

"Je vous verrai demain, Marcelle; cependant, si besoin de causer avec vous ce soir, de vous dire mille choses qui me viennent aux lèvres en folie, je rapprocherai de quelques heures l'instant où je serai près de vous: je vous attendrai demain avec moins d'impatience.

"Mes amis doivent me prendre pour un insensé, il me semble à moi qu'ils ne sont tous, je ne comprends rien à leur vie, et j'oublie que, l'un dernier, c'était la même. Croirez-vous que tous deux, M. de Castel-Vieux, un des héros de ce triste bal d'où nous bonheur est sorti, m'a proposé gravement de monter de mettre dans une troupe de hardis cavaliers qui vont faire un tour dans l'extrême Orient, visiter Siam, chasser le tigre aux bords du Gange, l'éléphant à Ceylan, l'ours à Sumatra, et prendre le thé à Pékin et revenir par les îles de l'archipel Indien et la mer Rouge!..... Autre fois j'aurais fait un bond, mais le voyage, dont je suis resté tout de mon long étendu sur mon fauteuil, le regardant avec stupéfaction. Il a dû me prendre pour un fou. Il a vu que je n'étais pour deux ou trois ans, qui crèvent à un coup soleil, à des arbres plus beaux, à des cités plus hautes? Que leur font les tigres, et pour quoi inquiéter les éléphants? Il n'est donc plus pas au Préau qui les retienne, au petit coin où leur cœur battu plus à l'aise! Les infortunés! Sans doute qu'ils n'aiment pas! Comment font-ils?

"Dans la soirée, au club, il m'a été question de ce projet. On a fait cent belles théories au divan. On poussait jusqu'au Japon. Il a été décidé. Quelqu'un a proposé un itinéraire. Quelqu'un a été cité.

"Moi, je vous accompagnerai bien jusqu'à Amiens.

"C'était un sage: moins ambitieux, moins peut-être pas si bien.

"Ah! vous mains tiennent ma vie, fermez-les bien!

"Voulez vous savoir ce que j'ai fait hier? Je demeurais des journées comme celle-là pour rester pour celle qui faira demain. A tout heures j'étais debout, dans mon cabinet, vous m'avez donné des habitudes d'activité que je ne connaissais pas. Il faisait un peu vif, un feu clair brûlait dans la cheminée. Je me suis dit que si vous étiez la chaque jour, tous les jours, la vie serait heureuse.

"Je m'étais arrangé pour rester seul jusqu'au jour. J'ai pris un volume dans mes bibliothèques, et, mes correspondance achevée,—je ne suis plus écrire qu'à vous, à présent, toutes pages qui partiront, sur des bonts de papier, et tout est achevé,—je me suis blotti dans un fauteuil pour savourer le volume que j'avais choisi. Je n'aime chose qui me frappe maintenant et à laquelle je ne prenais pas garde autrefois: c'est le jeu du temps que les gens du monde consacrent à la lecture. Ils parcourent trois ou quatre pertuisant au cercle ou chemin de fer, jetant un coup d'œil le soir sur les nouvelles du jour, ouvrent par intervalles une brochure qui fait le tour, feuilletant plus rarement le volume qui est l'événement de la saison, quelquefois ouvrant les pages d'une revue, dont un article les intéresse et qui les ennuie tout.

"Et pendant ici de ceux qui semblent avoir le goût des autres. Les autres savent le cœur du jeune par ceux qui en parlent. Mille riens par

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

AVIS.

La Baie St-Louis.

MME STOCKTON prévient le public qu'elle a des chambres disponibles à son hôtel. 1er sept—4f.

REOUVERTURE DU

RESTAURANT PINO,

23 ..... rue St Charles 23

Les consommations sont aussi belles et au public que le meilleur restaurant et plus abondantes. Il est aussi bien servi et plus abondant ouvert et prêt à recevoir sa clientèle comme lorsque il s'ouvrira de 5 jusqu'à minuit. A. CAMORS, Successeur. 2sept—1m

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEURRY, Propriétaire. PHILIPPE FORIOT, Gérant. Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 sept—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Bienville.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix. Les repas, à 25 cts. Bière, pour le dîner, 5 cts. et sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier, des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 nat—1an

REOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA REOUVERTURE de cet établissement aura lieu le premier dimanche, 21 mars 1869. Des améliorations importantes ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleures vins, et les appartements rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins

De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées. 20mar—1m N. MILLER, Lake Park House.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA, Propriétaire

4v 1an

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fondé tous les soirs par les amateurs de BONNES BIERE.

DE LAUT D'ECHECS, DE CARTES DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte. Huitres Jusqu'au Mar. 19

MOUVEMENT DU PORT

Bureau de l'*Abeille*, Mercredi matin, 8 sept. 1869.

Hier, nous avons eu une belle journée sur la Levée, le temps, sous tous les rapports, était agréable. Dès la matinée, quelques brises du nord-est s'est élevée et la chaleur a été supportable toute la journée.

L'activité était générale sur la Levée qui, de la rue Ste Anne à la rue St Louis, est couverte de marchandises de toute espèce, apportées par voie ferrée. Quant aux bateaux faisant le service du fleuve, ils étaient tous occupés à décharger. Le Gov. Allen est entré dans notre port avec un chargement de 750 balles de coton, ce qui est un beau début. Mais c'est parmi les bateaux en partance que l'on voyait le plus d'activité; le fret était tellement abondant qu'il a fallu en laisser une partie à terre.

Les arrivages sont: Le Myrtle, de la côte d'en bas; le Welcome, de la paroisse Ouest Baton-Rouge; le Lizzie Hopkins, de la rivière Rouge.

Sont partis: Le Myrtle, pour la côte d'en bas; le Lulu D, le Celeste, le Lotus No 3, le Flavella, tous les quatre pour la rivière Rouge; le Gov. Allen, pour Greenville, et le Mollie Able, pour St-Louis.

Parmi les paquebots réguliers qui partent aujourd'hui nous signalerons aux voyageurs ainsi bien qu'aux expéditeurs, le Welcome, capitaine V. B. Baratier, lequel devant tout bâtiment, dès d'où à la station Lobdell, paroisse Ouest Baton-Rouge, partant de la Nouvelle Orléans tous les mercredis matin à 11 heures et tous les samedis pour a la station. M. A'len Duuel est chargé de l'administration des finances, et M. Charley Dash s'occupe du fret.

Nous donnons ses et des brochures une prudence heures. Quelques courses d'affaires vous ont conduit jusqu'à quatre. Alors seul vous, vous vous visitez chez madame X..... et chez madame Z..... Je n'aime pas beaucoup cela. Je sais quelque fois dans ces visites, et, si tout à coup vous vous trouvez, je devine les yeux que vous avez..... oh! mon Dieu! Dieu ma! je vous certainement! Cela vous distrait de moi, et c'est fort mal. Est ce que vous m'enlevez à votre? Ne devriez-vous pas, au contraire, aimer d'abord parce qu'on les aimer plus à cause du bien qu'on leur fait. Vous figurez vous m'aimer vous? Je ne vous rien que du plaisir. A qui heures, toutes ces coiffures, ces fleurs, et je les ai en horreur, je vous en prie, ne vous avez rien de vous en ville..... Le dit rien, est bien, est bien sot, quelquefois, sept ou six, on s'y ennuie. Vers dix heures vous avez été faire un tour à l'Opéra, vous avez vu la de bon, vous que vous aimez la musique..... Quelque chose, que vous aimez la musique des Variétés. Avouez-le, je sais bien, que vous, cet déjeuner pour aujourd'hui, qui est peut-être aussi ces femmes qui font des déjeuners, chaulent je ne sais quoi!..... Ah! les vilains hommes!

"Une seconde visite au club, puis être une course sur le boulevard et, vers une heure, vous vous rentrez chez vous. Que vous vous êtes bien, chez vous! Oui, vous êtes bien, vous, tout à coup, vous me de ce lieu qui ouvraient toutes ses portes avec leur bagatelle, et vous crier. Me voici! Soyez vous heureux, dites! J'ai la attrait, dans un livre de mémoires du dix-huitième siècle, écrit pour une grande dame, quelque femme si vraiment chère, elle, qu'elle chez, comment dirai je cela? chez qui qu'elle vous le plus que cette grande dame, qui y connaissait peut être trop, avait raison. Qu'on doit être bien chez vous, a deux! de pensée que, et vous m'avez rencontrée à la Guillebard-rue..... Vous vous êtes jugé que je pensait à ces heures trop triste.

"Ne s'est il pas arrivé, l'autre jour..... et cet fait..... de me demander si je ne vous pas fait un tour à Paris. A Paris! et pourquoi? Ah! bien vite repoussé la proposition. Mon air d'enfant, et l'air était pas emoulé. Ta épouvanté. Il n'a pas insisté.

"—Eh bien, m'a-t-il dit, nous irons plus loin. Je veux une campagne où vous puissez vous promener en voiture, librement; ici l'espace manque.

"Je trouve qu'il y a bien assez au Préau; mais je n'ai pas voulu contrariée son désir, pour ne pas éveiller de soupçons. Et puis ai-encore vous y viendrez..... C'est égal, je regrettera ce coin de terre, où j'ai vu que j'étais malheureuse et où vous m'aimez.

"Demain je ne vous verrai pas, ni après-demain non plus. Il a donné rendez-vous ici à M. Anselme Hentier, avec lequel il débat de grosses affaires. C'est une de ces gens qui ne lâchent pas. Que c'est long demain et le jour d'après. Avec quoi remplirai-je ces deux jours? Avec votre souvenir, je vous le dis, quelques vous parusent éternelles comme à moi..... Je suis devenue triste tout à coup. Je pense à l'avenir..... Ce qui m'est sembler une tristesse aujourd'hui me semblera une joie alors..... C'est que peut être alors vous serez loin de moi, et non pas pour un jour ou pour deux, mais pour des semaines et des saisons! Ces événements sur lesquels me pèsent comme d'arrêter, que je ne connais pas, nous auront séparés..... Je serai seule, et mon cœur sera déchiré, parce que je me souviendrai qu'autrefois quarante heures me semblaient le dernier jamais finir!..... Des larmes me viennent..... soyez folle..... je vous aime: vous m'aimez, qu'est ce que l'avenir? Je vais relire vos lettres, elles ramèneront la confiance dans mon cœur.

"A ces étaux d'une âme qui s'épanchait, M. de Vaudelle répondait par d'autres élans, puérils, peut-être tout entière et qui laissent dans le cœur un écho que toutes les lumières de la sagesse n'éteindraient jamais.

"Je vous verrai demain, Marcelle; cependant, si besoin de causer avec vous ce soir, de vous dire mille choses qui me viennent aux lèvres en folie, je rapprocherai de quelques heures l'instant où je serai près de vous: je vous attendrai demain avec moins d'impatience.

"Mes amis doivent me prendre pour un insensé, il me semble à moi qu'ils ne sont tous, je ne comprends rien à leur vie, et j'oublie que, l'un dernier, c'était la même. Croirez-vous que tous deux, M. de Castel-Vieux, un des héros de ce triste bal d'où nous bonheur est sorti, m'a proposé gravement de monter de mettre dans une troupe de hardis cavaliers qui vont faire un tour dans l'extrême Orient, visiter Siam, chasser le tigre aux bords du Gange, l'éléphant à Ceylan, l'ours à Sumatra, et prendre le thé à Pékin et revenir par les îles de l'archipel Indien et la mer Rouge!..... Autre fois j'aurais fait un bond, mais le voyage, dont je suis resté tout de mon long étendu sur mon fauteuil, le regardant avec stupéfaction. Il a dû me prendre pour un fou. Il a vu que je n'étais pour deux ou trois ans, qui crèvent à un coup soleil, à des arbres plus beaux, à des cités plus hautes? Que leur font les tigres, et pour quoi inquiéter les éléphants? Il n'est donc plus pas au Préau qui les retienne, au petit coin où leur cœur battu plus à l'aise! Les infortunés! Sans doute qu'ils n'aiment pas! Comment font-ils?

"Dans la soirée, au club, il m'a été question de ce projet. On a fait cent belles théories au divan. On poussait jusqu'au Japon. Il a été décidé. Quelqu'un a proposé un itinéraire. Quelqu'un a été cité.

"Moi, je vous accompagnerai bien jusqu'à Amiens.

"C'était un sage: moins ambitieux, moins peut-être pas si bien.

"Ah! vous mains tiennent ma vie, fermez-les bien!

"Voulez vous savoir ce que j'ai fait hier? Je demeurais des journées comme celle-là pour rester pour celle qui faira demain. A tout heures j'étais debout, dans mon cabinet, vous m'avez donné des habitudes d'activité que je ne connaissais pas. Il faisait un peu vif, un feu clair brûlait dans la cheminée. Je me suis dit que si vous étiez la chaque jour, tous les jours, la vie serait heureuse.

"Je m'étais arrangé pour rester seul jusqu'au jour. J'ai pris un volume dans mes bibliothèques, et, mes correspondance achevée,—je ne suis plus écrire qu'à vous, à présent, toutes pages qui partiront, sur des bonts de papier, et tout est achevé,—je me suis blotti dans un fauteuil pour savourer le volume que j'avais choisi. Je n'aime chose qui me frappe maintenant et à laquelle je ne prenais pas garde autrefois: c'est le jeu du temps que les gens du monde consacrent à la lecture. Ils parcourent trois ou quatre pertuisant au cercle ou chemin de fer, jetant un coup d'œil le soir sur les nouvelles du jour, ouvrent par intervalles une brochure qui fait le tour, feuilletant plus rarement le volume qui est l'événement de la saison, quelquefois ouvrant les pages d'une revue, dont un article les intéresse et qui les ennuie tout.

"Et pendant ici de ceux qui semblent avoir le goût des autres. Les autres savent le cœur du jeune par ceux qui en parlent. Mille riens par

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 7 septembre 1869.

Nous n'avons à annoncer aucun changement important sur le marché monétaire, proprement dit. Les demandes d'escompte restent assez nombreuses et on se plaint toujours de la difficulté qu'on trouve à placer même des billets de premier ordre. Les taux de l'intérêt, dans les ventes, sont les mêmes qu'auparavant. Les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et le papier de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales, sont cotés de 10 pour cent par an si l'on veut faire un tout et les billets de second ordre à 11 1/2 à 2 pour cent par mois. Les billets hypothécaires sont à 9 à 9 1/2 pour cent par an et les billets No 1 à strictement premier ordre et 12 à 15 les billets de second ordre.

Le 4 avril à 131 3/4 à 135 contre 136 3/8 à New York et, après de faibles transactions, à leur à 131 1/2 à 131 3/8. Les ventes enfin à 131 3/4 à 131 1/2 à 131 3/4 pour $1000 à 131 1/2, $1000 et $1000 à 131 3/4, $2000 et $1000 à 131 3/4, $2000 à 135, $4000 et $2000 à 131 1/2.—Dans l'argent, $1000, en demi-pistres et quarts de pistres américaines à 132 à 133 et $500 en demi pistres à 133. Nous voyons ces demi pistres américaines à 132 à 133 et les quarts de pistres américaines.

Tout fait très peu de chose dans le change dominant et les cours ont flotté avec or. Les traites de vente sur Londres ont varié du change de commerce No 1 à 145 1/2, 1000 francs, 5200 francs et 5000 francs à 146, 5000 livres à 146 1/2 et 1000 livres à 146 1/4.—Dans le change sur France, la vente transaction a eu et de 10,000 francs en change de commerce à 5 1/4. Le sterling peut être coté à 145 1/2 à 146 1/2 le commerce, No 1 et chez et 146 1/4 à 146 1/2 le change de banque; le change sur France, à 5,300 à 5,300 1/2 le premier et 5,300 1/2 à 5,300 le second.

Le change américain n'a guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 d'escomp et 1/8 pair pour une somme de $10,000 et $20,000 en change de commerce à vue, sur New York à 1/8 d'escompte, $40,000 de banque au même cours. Le $ en change de commerce à 1/16